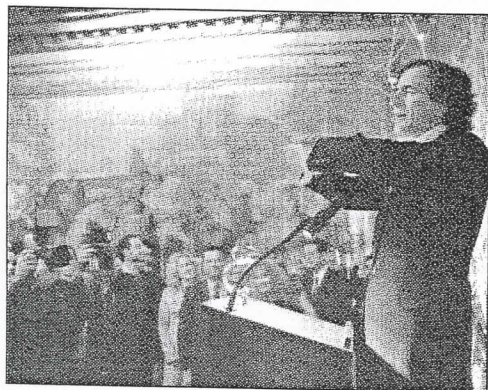


Edition/**Nouveauté**

L'Amérique découvre BHL



AMBASSADE FRANÇAISE, NEW YORK, LE 27 JANVIER. Les services diplomatiques ont organisé une réception en l'honneur de Bernard-Henri Lévy. (AFP/TIMOTHY A. CLARY.)

NEW YORK (ETATS-UNIS)
DE NOTRE CORRESPONDANT

LES NEW-YORKAIS ont déroulé le tapis rouge pour Bernard-Henri Lévy. Pendant dix jours, l'auteur français a effectué une tournée promotionnelle fortement médiatisée à l'occasion de la sortie de son nouvel ouvrage, « American Vertigo », paru aux Etats-Unis avant son arrivée en France au mois de mars. Ce livre est le récit d'un voyage que BHL a effectué en 2004, sur les traces d'Alexis de Tocqueville et de son classique : « De la démocratie en Amérique ».

L'ex-« nouveau philosophe », accompagné de sa femme Arielle Dombasle et de sa fille Justine, a été reçu avec les honneurs dans diverses émis-

sions de télévision et il a participé à plusieurs débats avec le public, s'exprimant dans un anglais fluide quoique approximatif. Il a également montré une facette qu'on lui connaît rarement dans l'Hexagone, faisant preuve d'humour et de légèreté. Son éditeur, Will Murphy, garde secrets les premiers chiffres de ventes, mais confirme qu'« American Vertigo » a été distribué à près de 60 000 exemplaires, un chiffre moyen pour un essai aux Etats-Unis, mais le plus gros tirage pour un auteur français de ce côté-ci de l'Atlantique. Le week-end dernier, le livre s'est même hissé à la douzième place des ventes sur le site Internet Amazon.com.

*Le « New York Times »
gâche la fête*

Il faut dire qu'en plus de la puissance de feu de la maison d'édition Random House, BHL a bénéficié de l'appui des services diplomatiques français, qui ont joué ses attachés de presse et organisé une réception en son honneur. « Le lancement est réussi, la rumeur excellente », s'est félicité Will Murphy, avant que le « New York Times » ne gâche la fête en publiant ce dimanche en une de son supplément « Livres » une critique assassine de l'ouvrage, jugé « infantile » et écrit « avec la pompe d'un étudiant de première année ». Curieusement, BHL, qui était venu défendre l'idée qu'il n'y avait pas beaucoup de différences entre Français et Américains, a contre-attaqué en accusant l'auteur de la critique d'être « francophobe ».

THOMAS CANTALOUBE